

LES ÉCOLIERS ÉTAIENT AU MARCHÉ DE FELLETIN VENDREDI

FELLETIN. Au menu des écoliers. Lundi. Pamplemousse, sauté de veau, petits pois, fromage, banane cuite. **Mardi.** Salade périgourdine, aiguillette de canard, pommes dauphines, champignons, fromage, salade, bûche. **Jeudi.** Mousse de canard, lasagnes, salade, fromage blanc, tartelette aux abricots. **Vendredi.** Féveroles, moules, pommes frites, petit suisse, fruits. ■



NOËL. Stand des enfants de l'école élémentaire. Sur le marché de Felletin, l'heure était, vendredi, à la préparation de Noël. Mais les enfants de l'école élémentaire tenaient également un stand, à côté du monument aux Morts, en face de la mairie. Leur objectif était de récolter des fonds pour financer des activités et autres projets d'école (dont les voyages scolaires...). Pour cela, ils vendaient des gâteaux et des décorations de Noël qu'ils ont fabriquées eux-mêmes ces dernières semaines. Les habitués du marché ont été conquis par la bonne humeur des enfants, secondés par des parents d'élèves et par leur enseignante. ■

Aubusson → Vivre sa ville

LMB FELLETIN ■ L'école du bâtiment s'ouvre aux résidences d'artistes et à la création contemporaine

Deux artistes lancent l'expérimentation

Olive Martin et Patrick Bernier inaugurent les résidences d'artistes lancées en cette fin d'année par le Lycée des métiers du bâtiment de Felletin. Leur travail établit une double passerelle avec le bâtiment et la pratique du tissage.

Associer l'enseignement des métiers du bâtiment aux pratiques de l'art contemporain. Tel est l'objectif de l'espace aménagé au LMB pour accueillir toute l'année des artistes. La verrière, idéalement située à l'entrée principale du bâtiment administratif du LMB, n'avait pas d'utilisation bien définie. La voici aujourd'hui devenue espace voué à la création contemporaine et aux résidences d'artistes. Ainsi, l'école du bâtiment se diversifie, que ce soit en intégrant dans ses murs l'association Lainamac ou en nouant un partenariat avec Quartier Rouge pour ouvrir élèves et étudiants à l'art d'aujourd'hui.

En partenariat avec Quartier rouge

Le lieu et la première résidence d'artistes ont été inaugurés voici quelques jours en présence de Pierre Caravano, le proviseur. Une moquette bleue au sol, des vitres habillées au blanc de Meudon, une installation au centre et des transats doubles. La verrière qui, à défaut d'être une vitrine de l'école, affiche d'emblée les ambitions de la démarche. Son nouvel usage se situe dans la lignée d'un premier partenariat, passé voici quelques années, entre le LMB et Quartier Rouge, avec l'implication de Johanna Fournier qui avait imaginé une scène mobile (« Hypothèse du 4 x 4 »).

Quartier rouge a invité deux artistes nantais, Olive Martin et Patrick Bernier. Ils interviennent avec des enseignants (notamment Valérie Franqueville, professeure d'arts plastiques ainsi que des professeurs d'ateliers) et des élèves (une trentaine), en l'occurrence pour ce projet, les CAP de 2^e année taille de pierre, charpente-menuiserie, et mention complémentaire peinture-décoration.



TISSER À DEUX. Patrick Bernier et Olive Martin sur le métier à tisser « africain » installé dans la verrière du LMB.

Olive Martin et Patrick Bernier ont l'habitude d'intervenir sur des projets collaboratifs en appréhendant des contraintes spécifiques. Au LMB, ils intègrent les données du bâtiment tout en cherchant à valoriser les savoir-faire des élèves qui sont amenés à réaliser des éléments des installations.

Le cœur de l'espace contemporain est dévolu à une machine en forme d'échafaudage, ins-

pirée d'un métier expérimental réalisé à Nantes à l'initiative des artistes (ils lui ont donné le nom de « déparleur »). Métal de l'échafaudage, parpaings et aussi un petit métier à tisser qui renvoie à la pratique du tissage en Afrique de l'Ouest. Les artistes ont créé également peignes et autres outils à la manière des Peuls.

Depuis des années, Olive Martin et Patrick Bernier s'inté-

ressent au tissage, une pratique qu'ils ont appréhendée à Dakar aux côtés d'un artisan local avec lequel ils collaborent régulièrement. À Felletin, ils ont créé et installé un métier rudimentaire conforme à ceux des Peuls avec lequel ils tissent des bandes qui, une fois cousues, constituent la toile des transats doubles mis au point par les artistes. Il faut être deux pour les utiliser et

« Nous aimons travailler dans des domaines qui ne sont pas les nôtres. Nous sommes ouverts aux savoir-faire les plus variés. »

prendre quelques précautions. Justement, enseignants et élèves de menuiserie sont invités à améliorer quelques points. Les artistes, qui ont exposé leurs transats à Saint-Nazaire et cet été au Centre d'art de Vassivière, envisagent de les produire en nombre restreint. ■

➔ **Pratique.** L'exposition se tiendra jusqu'en février. Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine et du Rectorat.

Rencontrer des créateurs et ouvrir des horizons

« Le LMB constitue un lieu idéal de rencontres et d'expérimentations. Nous ajoutons à une phase artistique une dimension professionnelle », explique Olive Martin.

Elle vit, tout comme Patrick Bernier, depuis 16 ans à Nantes. Le couple, pour ses créations, est appelé à voyager, à rencontrer des partenaires de différents horizons. Après Vassivière cet été, le voici à Felletin.

Tissage à la manière Peule

« Nous aimons travailler dans des domaines qui ne sont pas les nôtres, y compris avec des avocats pour imaginer des plaidoiries. Nous sommes ouverts



INAUGURATION. Les artistes expliquent aux élèves et aux enseignants leur projet.

aux savoir-faire les plus variés », déclare Olive Martin.

La technique de tissage la plus répandue en Afrique de l'ouest consiste à fabriquer des bandes de coton de 15 cm de large et de les coudre ensemble pour confectionner les pagnes. Cette technique utilise le métier à tisser dit à « deux lames et à bandes étroites ». Le tissage est un métier réservé aux hommes, tandis que le filage du coton est assuré par les femmes (d'après Akwaba Africa). Le métier installé au LMB nous renvoie aux temps reculés, bien avant le métier Jacquard. Il nous ouvre à la fascinante culture des Peuls. ■